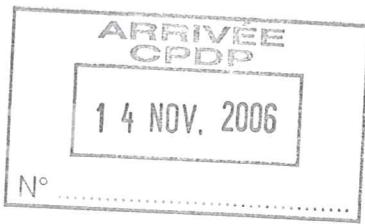


Daniel Depresle

La Fontenelle le 12 novembre 2006

Monsieur Salin, Chef de Projet
débat public Poitiers-Limoges
s/convent de Madame la Présidente
de la Commission.



Monsieur,

Je reçois ce jour votre lettre du 10 novembre en réponse à mon courrier du 24 août et je vous en remercie.

Je m'autorise de la possibilité de communiquer donné par Madame la Présidente de la Commission pour vous faire savoir que les informations ne répondent pas du tout à mes attentes.

1) à aucun moment vous ne prenez en compte ma remarque concernant l'absence de référence dans le projet au déjantement de la Creuse.

2) je proposais l'amélioration de la voie entre Chateauroux et Limoges de façon à gagner une demi-heure sur ce trajet ; vous n'êtes pas sans savoir que sur ce tronçon la vitesse est limitée à 160 km/h ; par contre je ne voyais pas la nécessité de faire de gros travaux entre Paris et Vierzon, là où les trains circulent actuellement à la vitesse de 200 km/h. Alors pourquoi réaliser une ligne nouvelle jusqu'au sud d'Issoudun et desservant Orléans et Vierzon par des gares nouvelles, déconectées, qui plus est des autres services ferroviaires ?

Bien sûr, ce faisant, vous pouvez parler d'un investissement supérieur à 2 milliards d'€ ! Ne pourriez-vous pas utiliser davantage le réseau existant comme vous envisagez de le faire parfois pour votre projet ?

Par ailleurs, vous faites état d'une traversée d'espaces très fragiles du point de vue écologique ; or, cet argument ne tient pas :

- Vierzon se situant au sud d'Orléans, la vallée de la Loire n'est pas concerné par l'amélioration du profil de la voie là où je l'envisageais.

- Enfin vous semblez ignorer qu'entre Poitiers et Limoges, le projet, quelle que soit l'option choisie (ligne nouvelle de bout en bout - nord-central ou sud) va porter une grave atteinte à l'environnement alors que la ligne actuelle est parfaitement intégrée ; en effet, il faudra bien que la ligne nouvelle traverse de nombreux cours d'eau, des vallées, des zones touristiques, des espaces ruraux caractéristiques...

Pour terminer, j'ose faire état de ma crainte de voir votre projet ruiner les efforts de tous ces Brevois qui veulent maintenir et développer leurs activités et je redoute d'assister à la mort lente d'une ligne qui constitue le cordon vital d'une région aux prises déjà avec de nombreuses difficultés.

Peut-être me répondrez vous ...

Si c'est le cas, je vous en remercie et vous prie de croire à l'assurance de mes respectueux sentiments.

